



5 ET 6 OCTOBRE 2009

mauvais traitements envers les
enfants et les adolescents

vivre avec l'incertitude

PUBLIC CONCERNÉ

Tous les professionnels du monde de l'enfance prioritairement engagés dans la gestion de situations de violence, de mauvais traitements et d'abus sexuels

Le cours de base «Mauvais traitements envers les enfants et les adolescents» est organisé chaque année depuis bientôt 15 ans.

L'édition 2009, qui vise à approfondir la thématique de l'incertitude, s'adresse aussi bien aux personnes ayant suivi le cours de base qu'à celles qui ne l'ont pas suivi

DATES ET HORAIRE

Les 5 et 6 octobre 2009, de 9h à 16h30

Faculté des Sciences Sociales et Politiques, Université de Lausanne
Observatoire de la maltraitance envers les enfants, Université de Lausanne

ENJEUX DE LA FORMATION

La maltraitance et les abus d'enfants et d'adolescents confrontent les professionnels à la souffrance et à l'horreur. Face à l'inacceptable, ces derniers risquent de développer des réflexes d'évitement et de déni ou, au contraire, de déployer un excès d'agir pouvant porter préjudice aux victimes et à leur entourage.

Dans les situations de maltraitance, l'incertitude constitue un élément majeur du quotidien du professionnel. Quel intervenant ne s'est jamais interrogé sur la nécessité ou l'urgence d'une action préventive ? Qui ne s'est jamais senti tiraillé entre une décision qu'on attendait de lui et celle qu'il estimait pertinente pour la sauvegarde de l'intérêt des victimes et de leur entourage ? Qui n'a jamais été confronté à son impuissance et à ses limites ? Qui n'a jamais craint d'abuser de son pouvoir ? Qui ne s'est jamais interrogé sur le danger de détournement des listes de facteurs de risque à des fins déterministes ou de contrôle social ? Qui n'a jamais craint que sa perception et ses préjugés ne lui masquent les réalités, à chaque fois singulières, des situations rencontrées ?

Dans le champ de la prévention - a fortiori lorsqu'elle est primaire - le professionnel se trouve, par définition, confronté à l'incertitude. En outre, la polysémie des termes et des notions engendre des confusions. Qu'entendre par «l'intérêt de l'enfant», la notion de «risque» et à partir de quand peut-on parler d'enfants «en danger» ?

On ne peut répondre à ces questions en appliquant à la lettre certaines directives comme du «prêt-à-penser». Reconnaître la maltraitance comme source d'incertitude et de souffrance professionnelle, accepter sa fragilité et ses limites, et les admettre, sont les composantes d'une démarche éthique qui constitue un premier accès à un travail sur soi.



OBJECTIFS DE LA FORMATION

- * Analyser les relations entre savoir, pouvoir, doute et impuissance
- * Acquérir des outils de réflexion sur une pratique de prévention respectueuse de la singularité des personnes et des groupes sociaux en situation de maltraitance
- * Sensibiliser au débat sur ce que signifient les termes : *facteurs de risques* et *reproductibilité de la violence*, dans une perspective de non-stigmatisation des familles et des individus
- * Contribuer à la réflexion sur une éthique de la collaboration, du partenariat et du travail interdisciplinaire

PROGRAMME

Le programme sera articulé autour des 3 axes suivants :

> Le développement de la protection de l'enfance et de l'adolescence dans une dimension socio-historique

La définition et la reconnaissance de la maltraitance varient selon les sociétés et les époques. Cet éclairage visera à comprendre la construction des rôles et le statut des mineurs au sein de la famille ainsi que l'affirmation progressive d'une protection sociale et juridique. Les développements viseront à comprendre l'évolution de la question et les manières de réduire les incertitudes sociétales.

Intervenants : Ariane Ayer, René Knüsel

> L'épistémologie de la prévention

A la maltraitance, on associe volontiers une liste de facteurs de risque. Un usage routinier de cette liste ne risque-t-il pas de conduire à stigmatiser certaines couches de la population, et à ignorer d'autres indicateurs qui n'y figurent pas ?

Intervenants : Jean-Jacques Cheseaux, Marie-José Vulliemin, Claude Voelin

> La gestion de l'intervention dans sa dimension réflexive et éthique

L'intention est de décrire ici le cheminement des intervenants, à partir de situations cliniques ouvrant un large champ à l'incertitude et aux émotions. Face à elles, l'intervenant peut développer des mécanismes de défense, des conduites de déni ou de précipitation préjudiciables à l'intérêt des personnes concernées. La réflexion portera prioritairement sur la notion de responsabilité et sur les moyens de l'assumer.

Intervenants : Pascale Forni, Claude Demaurex

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Ariane Ayer, Docteure en droit, avocate, Fribourg

Nathalie Gigandet, infirmière dans les écoles d'Yverdon

Prof. René Knüsel, professeur de politiques sociales, directeur de l'Observatoire de la maltraitance envers les enfants, UNIL

Claude Lavanchy, ex-directeur adjoint HEP-Vaud

Florence Nicod, psychologue, chargée de recherche à l'Observatoire de la maltraitance envers les enfants, UNIL

Prof. Claude Voelin, professeur honoraire, Institut de Psychologie, UNIL

INSCRIPTION

Finance : CHF 300.-

Délai : 11 septembre 2009

LIEU

Université de Lausanne, Dorigny